FDC29

NOTE TECHNIQUE

BÉCASSE DES BOIS



NOVEMBRE 2026

RÉALISATION : P. BIHANNIC / S. DOGLIO

ASSOCIATION AGRÉÉE AU TITRE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

NOVEMBRE 2026



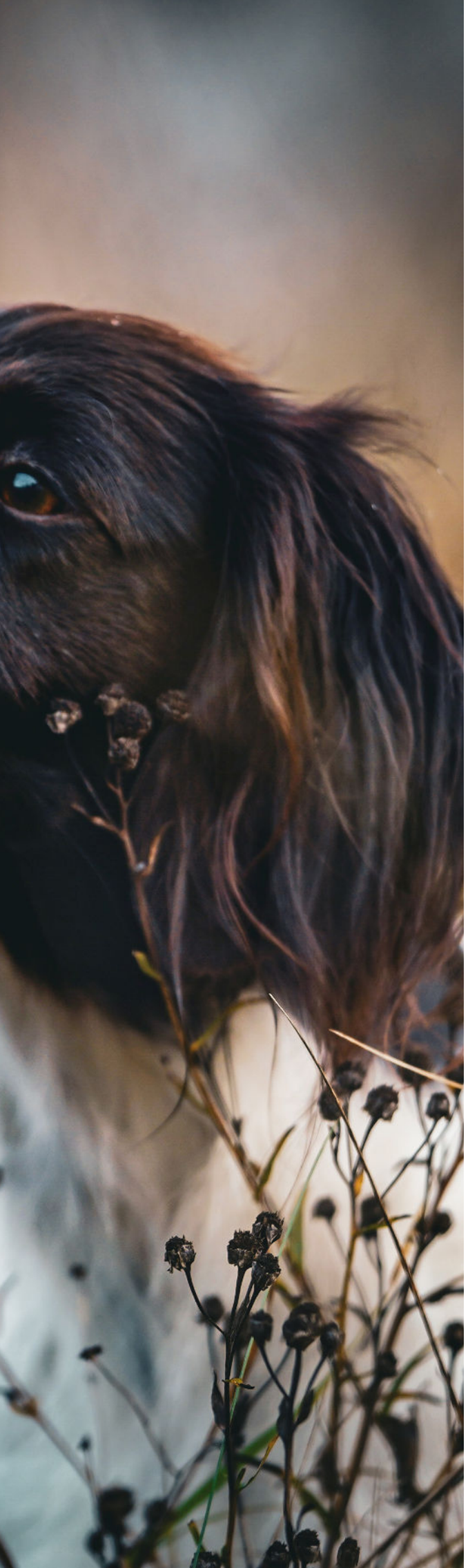


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	02
LES PRÉMICES DE LA MIGRATION	08
ZOOM SUR LE BAGUAGE	04
BAGUAGE : BILAN DE LA SAISON 2025-2026	05

Suivez-nous **@chasse_finistere_fdc_29**
Facebook : Fédération Départementale des Chasseurs du Finistère
www.FDC29.com





INTRODUCTION

BÉCASSE DES BOIS

PRÉMICES DE LA PREMIÈRE MIGRATION • PREMIÈRES OBSERVATIONS ET PREMIERS INDICES DE PRÉSENCE DANS LE FINISTÈRE

Une espèce emblématique, une passion profondément ancrée en Bretagne

Il est des espèces qui dépassent largement le cadre cynégétique pour devenir de véritables marqueurs d'un territoire, d'une saison et d'une passion. La bécasse des bois est de celles-là. En Bretagne, et plus particulièrement dans le Finistère, elle occupe une place singulière dans le cœur des chasseurs qui, à l'automne, retrouvent dans les bois la promesse d'une rencontre.

La bécasse des bois, c'est d'abord une passion. Celle des premiers départs dans la fraîcheur matinale, des vallées humides, des sous-bois qui s'éclaircissent entre deux averses et des longues prospections à la recherche d'un oiseau dont la discrétion fait toute la magie. C'est aussi cette complicité incomparable avec le chien d'arrêt : un regard, une quête qui se ralentit, une tension qui s'installe, puis cet arrêt qui suspend le temps. Dans ces instants, toute une relation faite d'expérience, de confiance et de compréhension mutuelle prend son sens.

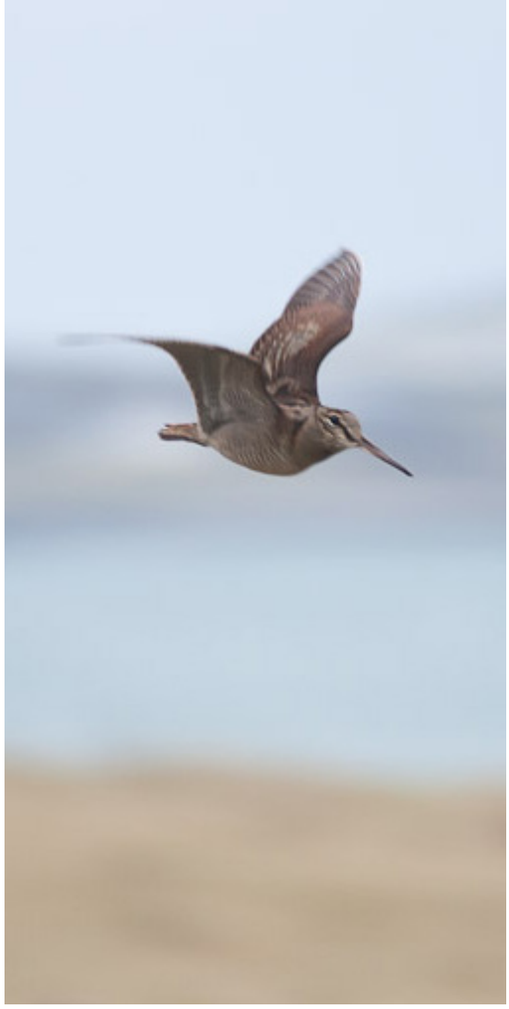
Cette chasse exigeante ne s'improvise pas. Elle repose sur la lecture des milieux, la connaissance des habitats, l'attention portée aux conditions météorologiques et la capacité à interpréter les premiers signes d'une présence. Elle impose surtout l'humilité face à un oiseau dont les déplacements, les comportements et la répartition demeurent soumis à de multiples facteurs environnementaux.

LES PRÉMICES DE LA MIGRATION : LES PREMIERS INDICES D'UNE NOUVELLE SAISON

À l'automne, le retour attendu de la bécasse des bois ouvre une nouvelle période d'observation. Les variations météorologiques, les vents, les épisodes de froid, les précipitations et les conditions de disponibilité alimentaire participent à la dynamique des déplacements migratoires. Les phases lunaires peuvent faire l'objet d'observations et d'analyses, sans que leur influence puisse être considérée isolément des autres facteurs.

Sur le terrain, les premières poses signalées sur des secteurs déjà prospectés constituent des indices précieux. Elles témoignent d'une présence à un instant donné et permettent d'engager les premières comparaisons avec les saisons précédentes. Toutefois, une observation ponctuelle ne suffit pas à caractériser l'intensité d'une migration : seule la répétition des observations, selon des protocoles comparables, permet de dégager des tendances fiables.

C'est dans cette période particulière que l'expérience du terrain rejoint la démarche scientifique. Derrière chaque sortie, chaque contact avec un oiseau et chaque information transmise se dessine la possibilité de mieux comprendre la chronologie des arrivées, la répartition des oiseaux et les conditions qui accompagnent leur installation.





UNE PHÉNOLOGIE REMARQUABLE, ENTRE MIGRATION ET FIDÉLITÉ À L'HIVERNAGE

La bécasse des bois possède une phénologie particulièrement intéressante, marquée par la succession des mouvements migratoires, l'arrivée progressive des oiseaux et leur présence hivernale. D'une année à l'autre, les dates d'arrivée, les effectifs observés et la répartition des oiseaux peuvent varier sensiblement, sous l'influence de facteurs biotiques et abiotiques.

Au-delà des premiers passages, c'est également la dynamique de l'hivernage qui mérite toute notre attention. Certains secteurs peuvent accueillir régulièrement des oiseaux au fil des saisons, tandis que d'autres connaissent des variations importantes de fréquentation. Comprendre ces évolutions nécessite de croiser les observations de terrain avec les données météorologiques, les caractéristiques des habitats, les ressources alimentaires et les résultats des suivis scientifiques.

Le Finistère, par sa situation géographique à l'extrémité occidentale de la Bretagne, par la diversité de ses milieux et par son histoire cynégétique, constitue un territoire privilégié pour l'observation de cette espèce. Il représente un terrain d'étude précieux pour suivre les prémices de la migration, documenter les fluctuations saisonnières et mieux comprendre les modalités d'installation des oiseaux en période hivernale.

Cette place particulière ne dispense toutefois pas d'une analyse rigoureuse : la présence observée localement doit être replacée dans le contexte plus large de la dynamique migratoire et des variations interannuelles.

DES DÉCENNIES DE SUIVI POUR PERCER LES SECRETS DE L'ESPÈCE

Si la bécasse des bois conserve une part de mystère, c'est aussi parce que son étude exige du temps, de la persévérance et une mobilisation collective. Notre ancien président, Jean-Paul Boidot, avait pleinement compris cet enjeu. Par sa passion profonde pour cet oiseau, sa rigueur scientifique et son engagement, il a initié et porté un travail considérable visant à consolider les connaissances nécessaires à une gestion durable de l'espèce.

Visionnaire dans son approche, il défendait déjà des principes qui s'inscrivent aujourd'hui pleinement dans la logique de la gestion adaptative : s'appuyer sur des données scientifiques robustes, suivre les évolutions des populations, évaluer les effets des mesures de gestion et ajuster les décisions à la lumière des connaissances acquises. Pour lui, la passion de la bécasse ne pouvait être dissociée de l'exigence scientifique ni de la responsabilité collective que représente sa préservation.

Cet héritage se prolonge aujourd'hui à travers l'engagement des fédérations départementales des chasseurs qui participent depuis plusieurs décennies à l'amélioration des connaissances sur cette espèce, en lien avec les réseaux spécialisés (notamment le CNB29 en Finistère), les bagueurs agréés et les structures nationales de suivi. Ce travail de longue haleine témoigne d'une conviction essentielle : la connaissance est le fondement d'une gestion responsable, crédible et évolutive de la bécasse des bois.

Au-delà des générations, cette démarche demeure fidèle à l'esprit qui l'a inspirée : conjuguer passion, observation de terrain et science pour mieux comprendre cet oiseau exceptionnel et préparer durablement son avenir.



ZOOM SUR LE BAGUAGE

Les opérations de baguage occupent une place essentielle dans cette démarche. Elles permettent notamment de documenter les déplacements individuels, les échanges entre pays et régions, les fidélités à certains sites et les relations entre les zones de reproduction, les haltes migratoires et les quartiers d'hivernage. Les reprises et les contrôles ultérieurs apportent des informations précieuses sur les trajectoires et la dynamique des populations.

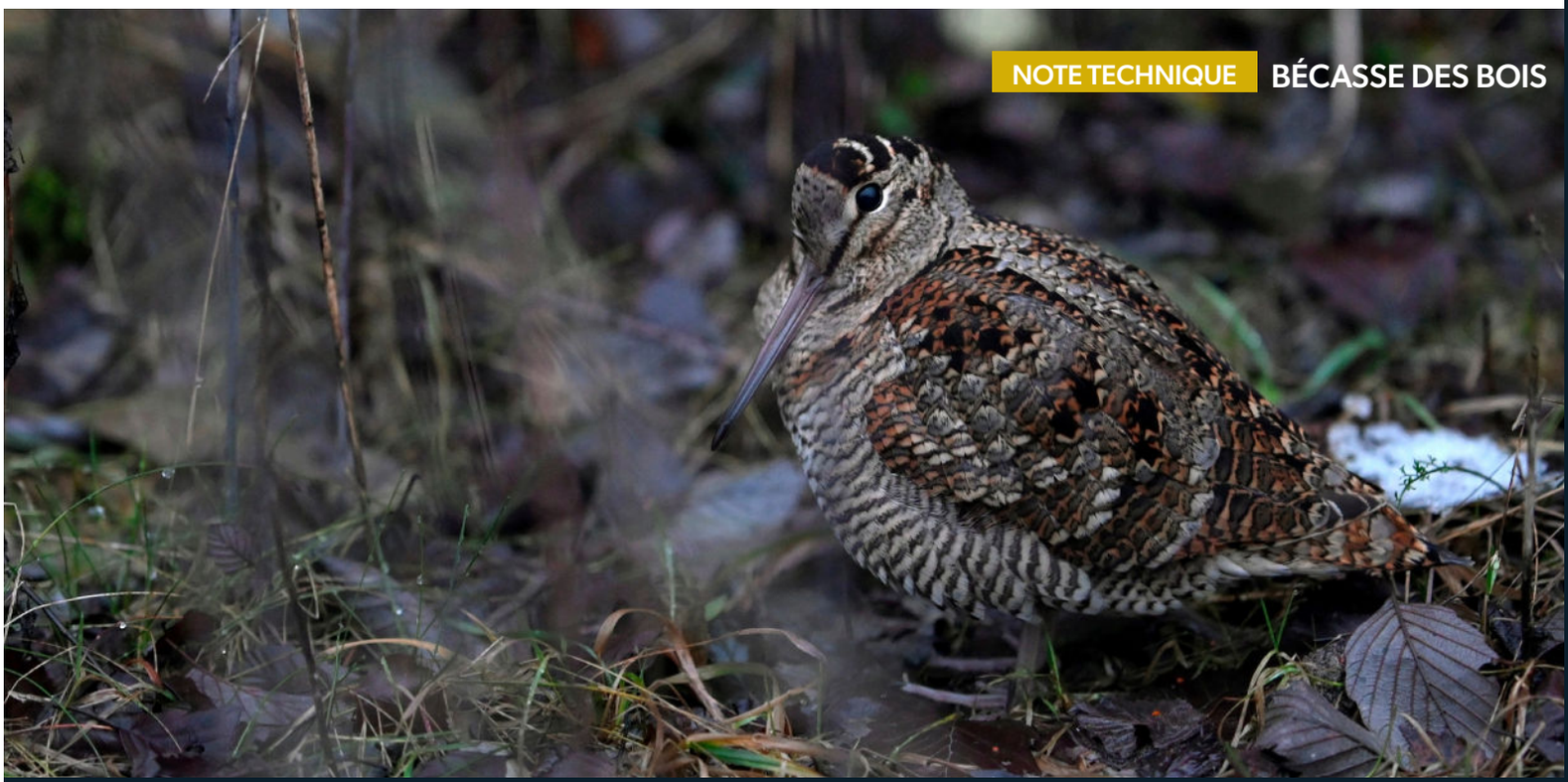
Ces travaux s'inscrivent dans une approche scientifique plus large, fondée sur l'analyse croisée de nombreux indicateurs. Les paramètres biotiques ; liés notamment à la biologie, à la condition des oiseaux et à leurs ressources alimentaires ; sont étudiés conjointement avec les facteurs abiotiques, tels que les températures, les précipitations, les épisodes de gel et les autres caractéristiques environnementales susceptibles d'influencer leur présence.

Les collaborations avec les associations spécialisées renforcent cette démarche. Elles permettent de confronter les observations locales à des séries de données plus larges, d'améliorer les protocoles de suivi et de mieux interpréter les variations constatées d'une saison à l'autre.

Derrière chaque oiseau bagué, chaque donnée enregistrée et chaque observation transmise, il y a une pièce supplémentaire dans la compréhension d'un phénomène migratoire complexe. C'est le fruit d'un travail de longue haleine, qui associe les compétences scientifiques, l'engagement des techniciens, des bénévoles et l'expérience irremplaçable des acteurs de terrain.







BILAN BAGUAGE DE LA SAISON 2025-2026

(Données réseau Bécasse OFB/FDC – Lettre N°35)

CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

L'hiver 2025-26 se place parmi les dix hivers les plus arroses depuis 1959. Au cours du mois de janvier et de février, une large zone dépressionnaire s'est stabilisée de l'ouest de l'Irlande a la moitie nord de l'Hexagone favorisant de nombreuses perturbations et tempêtes. La plupart des régions ont ainsi connu des pluies quasi quotidiennes. En janvier, la pluviométrie a été excédentaire de 30% a l'échelle nationale. On relève plus de deux jours sur trois de pluie en Bretagne et plus d'un jour sur deux sur l'Ouest et le Massif Central (Cf. Carte 1).

Au niveau des températures, cet hiver a été marque par une douceur record mais aussi un épisode de froid remarquable de fin décembre jusqu'a début janvier. C'est la seule période de l'hiver ou les températures étaient inferieures aux normales saisonnières. Il n'avait pas fait aussi froid a l'échelle nationale depuis 2018, avec des gelées sur l'entièreté du pays. Si le froid a été vif et persistant durant cet épisode, aucun record de température n'a été battu et cet hiver marque un fort déficit du nombre de gelées sur l'ensemble du pays. Ainsi l'hiver 2025-26 affiche une anomalie de +1,7 °C et figure au 4e rang des hivers le plus doux depuis 1900 renforçant la série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019.

EFFORT DE CAPTURE

Le Réseau en Chiffres -180 interlocuteurs techniques départementaux OFB et FDC

LA SAISON 2025-2026

3 592 sorties - 1 761 communes prospectées - 46 280 contacts visuels - 12 876 oiseaux bagues - 1 038 contrôles de bagues - 1 474 reprises de bagues.

DEPUIS LE DÉBUT DU SUIVI

144 000 sorties - 189 500 oiseaux bagues - 13 700 contrôles de bagues - 31 400 reprises de bagues

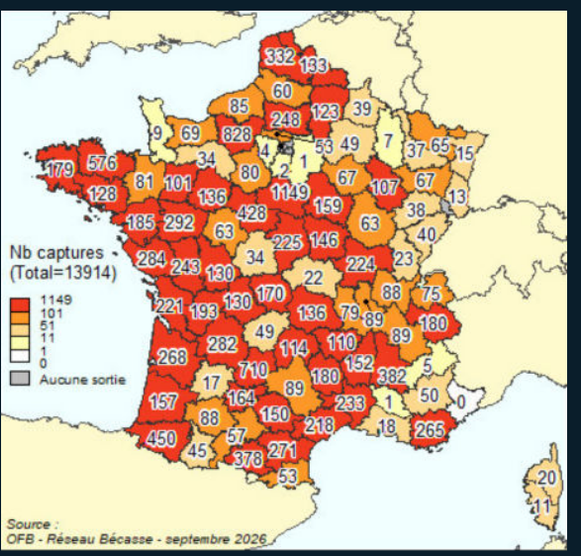
A L'ÉCHELLE NATIONALE

La saison 2025-26 dénote très clairement par rapport aux saisons précédentes ! Alors que nous oscillions autour de 11 500 captures depuis la saison 2020-21, 2025-26 a en effet battu tous les records. 13 914 oiseaux ont été captures sur l'ensemble du territoire, soit 2 642 oiseaux de plus que la saison précédente (11 272 en 2024-25)

Le nombre de captures se compose de 12 876 baguages et 1 038 contrôles (oiseaux captures et déjà porteurs d'une bague). Le nombre de contrôles (8,06 % du total des captures) est au-dessus de la moyenne depuis la création du Réseau (6,74 %), et également au-dessus de la saison précédente (7,31 % du total des captures en 2024-25).

Les captures ont démarré rapidement avec les premiers oiseaux pris en octobre. C'est toutefois en novembre que les bécasses étaient les plus nombreuses (3 051 captures). Comme l'année dernière, le pic de captures n'est pas atteint en décembre (3 431 captures) mais en janvier, avec 3 903 prises. Le mois de janvier établit ainsi le record de captures pour un seul mois. Les pluies quasi constantes et les températures douces durant cette période ont surement permis aux bagueurs

◀ NOMBRE DE CAPTURES 2026



de sortir davantage et d'optimiser les sorties. En février, le nombre de bécasses baguées décroît (2 867 captures),et la fin de saison arrive rapidement, avec un mois de mars ne dépassant pas les 500 captures, sans doute en lien avec des départs en migration précoces.

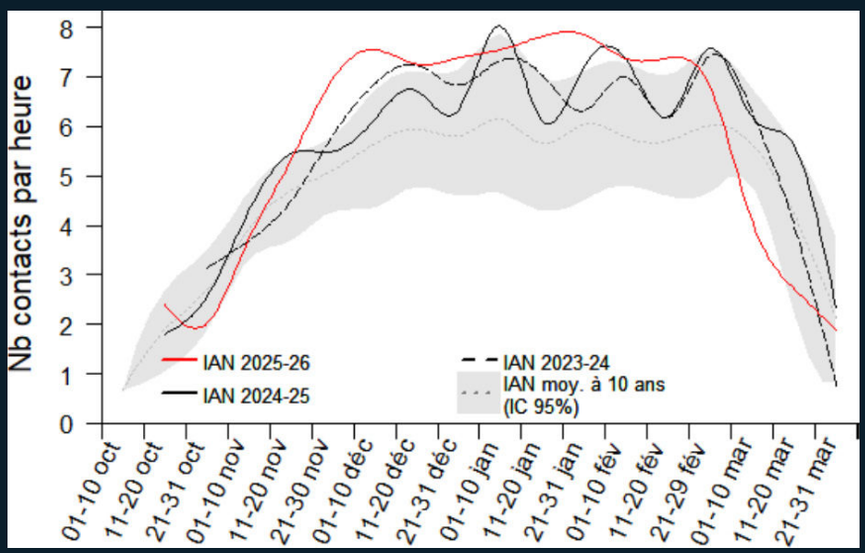
A L'ÉCHELLE DÉPARTEMENTALE

Sans surprise, on observe un grand nombre de captures dans beaucoup de départements. Le Loiret (1 149 captures), l'Eure (828 captures), le Lot (710 captures) et les Cotes-d'Armor (576 captures) sortent du lot en dépassant le seuil des 500 captures. Le chiffre de 1 149 captures pour le Loiret est vertigineux, fruit d'une passion démesurée de quelques bagueurs ! Plus de 40 départements dépassent les 100 captures cette saison, montrant un effort homogène sur le territoire. Comme souvent, la façade Atlantique comptabilise de nombreuses captures.

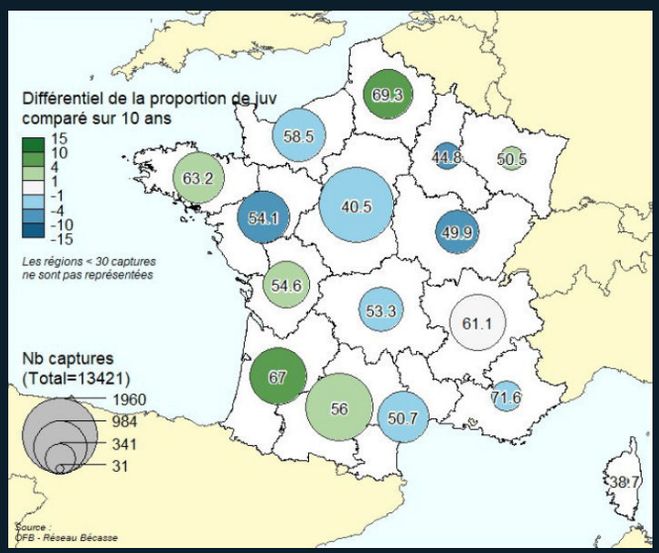
LES INDICES IAN ET ÂGE-RATIO

A l'image des saisons précédentes, l'indice d'abondance nocturne (IAN) est élevé, avec 6,71contacts par heure. L'augmentation de l'IAN depuis quelques années traduit sans doute une augmentation des effectifs hivernants, en lien avec les hivers doux qui permettent un hivernage complet sur l'ensemble du territoire. L'optimisation des techniques de prospection (notamment lampes LED et jumelles thermiques) et du matériel permet aussi de se focaliser sur des zones les zones ou les bécasses se concentrent le plus.

L'IAN moyen est largement supérieur à 4 contacts par heure pour l'ensemble des régions françaises a l'exception de la Corse. Comme l'année dernière, cet indice atteint, dans certaines régions, des valeurs supérieures a 8 contacts par heure, notamment en Bretagne, en Normandie ou encore dans le Centre-Val de-Loire. Cette année encore, les oiseaux semblent être arrives tardivement, avec un afflux massif des effectifs tout au long du mois de novembre. L'indice restera bien au-dessus de la moyenne des dix dernières années (≈ 7 contacts par heure en moyenne) tout au long de la saison, jusque fin février, moment a partir duquel l'IAN chute rapidement, suggérant un départ précoce des oiseaux vers leurs sites de reproduction. Pour cette saison, l'âge-ratio (pourcentage de jeunes oiseaux parmi les individus captures) s'élève à 55,7 %. Comme la saison dernière, il est supérieur a la moyenne des dix saisons précédentes (54,62 % } 3,45). On note des différentiels positifs importants en Nouvelle-Aquitaine, en Bretagne et dans les Hauts-de-France, avec une proportion de juvéniles plus élevée que sur les dix dernières années. En revanche, les régions normandes et du centre de la France, ainsi que les Pays de la Loire, Champagne-Ardenne, Bourgogne-Franche- Comte, voient leurs valeurs baisser légèrement par rapport aux dix dernières saisons.



GRAPHIQUE : Evolution de l'IAN au cours de la saison 2025-26 (en rouge) et les saisons precedentes.



CARTE : Age-ratio des oiseaux captures au cours de la saison 2025-26 et differentiel par rapport aux 10 saisons precedentes.

La valeur du cercle est la valeur de l'âge-ratio 2025-26. La couleur du cercle correspond au différentiel de cette valeur par rapport à la moyenne des 10 saisons précédentes. La taille du cercle représente le nombre de captures.

REPRISE DE BAGUAGE

Au cours de la saison cynegetique 2025-26, le Reseau Becasse a enregistre 1 474 reprises de bagues francaises. C'est grace a la reputation du Reseau et donc a vous tous que nous recevons autant de reprises. Ces oiseaux, bagues en France, ont ete principalement tues en France mais certaines de ces becasses ont ete prelevees a l'etranger, dans 17 pays differents, dont l'Espagne (16 informations de reprise) l'Italie (8 donnees) ou bien la Russie (43 donnees). D'autres oiseaux ont choisi d'aller plus loin, des reprises en Irlande ou bien au Portugal ont été recensees cette annee. Par ailleurs, les chasseurs francais ont preleve 54 oiseaux bagues a l'etranger provenant de 16 pays differents. La majorite de ces becasses a ete bague en Republique Tcheque (11) et en Espagne (9), mais aussi en Russie (7 bagues), en Allemagne et en Hongrie (4 bagues), en Italie, Finlande et a Jersey (3 bagues) ou encore au Royaume-Uni et en Suede (2 bagues), au Danemark, en Pologne, en Estonie, en Bielorussie, au Pays-Bas et en Norvege (1 donnee).

VOUS PRÉLEVEZ UN OISEAU BAGUÉ À LA CHASSE ? VOTRE DÉCOUVERTE EST PRÉCIEUSE !

Si vous prélevez un oiseau porteur d'une bague, pensez à contacter la Fédération départementale des chasseurs du Finistère.

Cette bague constitue une véritable source d'informations scientifiques. Grâce à son identification et aux données associées, il est possible de retracer une partie du parcours de l'oiseau, de mieux comprendre ses déplacements et ses axes migratoires, et de contribuer au suivi de sa population.

Chaque oiseau bagué apporte une pièce supplémentaire à la connaissance de l'espèce. En signalant votre découverte, vous participez directement aux travaux scientifiques et à l'amélioration des connaissances nécessaires à une gestion durable de la faune sauvage.

Un réflexe simple, une contribution utile : ne laissez pas cette information se perdre !

Contactez la Fédération départementale des chasseurs du Finistère pour transmettre votre découverte et obtenir, lorsque les données disponibles le permettent, des informations sur le parcours de l'oiseau.

La connaissance se construit grâce à vos observations de terrain. Chaque donnée compte !



“”

ON NE PROTÈGE DURABLEMENT QUE CE QUE L’ON S’EFFORCE DE COMPRENDRE.



Philip Vitel

OBSERVER, COMPRENDRE ET TRANSMETTRE : UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

La passion de la bécasse des bois ne saurait se limiter à l'émotion de la rencontre. Elle implique aussi la responsabilité de contribuer à une connaissance objective de l'espèce et de ses évolutions.

Noter les premières observations, renseigner les dates de présence, décrire les secteurs fréquentés, suivre les conditions météorologiques et participer aux dispositifs de collecte constituent autant de gestes utiles. Leur intérêt est d'autant plus grand que les données sont recueillies régulièrement, standardisées et partagées au sein des réseaux de suivi.

Dans cette démarche, la collecte d'ailes tout au long de la période de chasse constitue un outil essentiel. Elle permet de contribuer à l'étude de la structure des populations, notamment à travers la détermination de l'âge des oiseaux, et d'alimenter les indicateurs nécessaires au suivi de leur dynamique. La régularité de cette collecte et la représentativité des échantillons sont déterminantes pour produire des données fiables et comparables d'une saison à l'autre. Chaque chasseur peut ainsi apporter une contribution concrète à l'amélioration des connaissances.

Pour connaître les modalités de participation à cette collecte, nous invitons les chasseurs à contacter Ségolène Touzé à la Fédération départementale des chasseurs du Finistère ou Pierre Launay, président du CNB 29.

À l'échelle du Finistère, cette mobilisation contribue à mieux caractériser la chronologie migratoire, à documenter les conditions d'hivernage et à replacer les observations locales dans une dynamique plus générale. Elle permet également de renforcer la contribution des chasseurs à la connaissance et à la gestion durable de cette espèce emblématique.

La bécasse des bois nous rappelle qu'on ne protège durablement que ce que l'on s'efforce de comprendre.

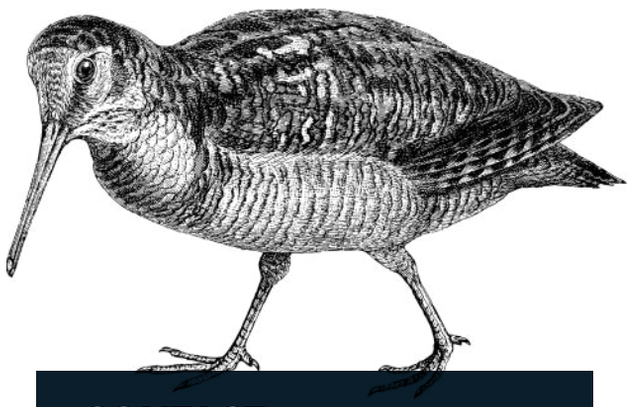
Et si chaque automne ramène son lot d'attentes, d'incertitudes et d'émotions, il nous rappelle également que la passion prend toute sa dimension lorsqu'elle se met au service de la connaissance.

Dans les sous-bois du Finistère, l'émotion de la quête et l'exigence scientifique se rejoignent. La bécasse demeure un oiseau de passion et un formidable sujet d'étude. Chaque saison nous invite à poursuivre patiemment ce travail de compréhension.

La saison 2025-2026 restera dans les annales. Nous avons enregistré le plus grand nombre de captures depuis la création du Réseau Bécasse, malgré un effort de prospection stable. Un hiver très pluvieux, avec des températures au-dessus des moyennes, a permis de réaliser de nombreuses captures sur l'ensemble du territoire. Ces anomalies météorologiques se répètent et semblent favoriser l'hivernage des bécasses grâce à des sols humides et à des températures favorables.

Dans certaines régions françaises, le suivi des effectifs nicheurs par l'écoute de la croule continue de montrer une dynamique différente de celle observée chez les oiseaux migrateurs et hivernants.

Le projet de pose de balises GPS sur les oiseaux nicheurs s'est poursuivi en 2026. Cette troisième année nous a permis de régler certains aspects du projet et d'intégrer la Creuse comme nouveau département d'étude. Les observations des années précédentes se confirment. Les oiseaux s'adaptent aux conditions météorologiques, notamment aux conditions hydriques. Malgré les canicules de l'été 2026, la plupart des oiseaux équipés sont restés dans l'Hexagone, où ils ont effectué des déplacements erratiques. Seules quelques bécasses ont rejoint des contrées plus nordiques.



CONTACT

CLUB NATIONAL DES BECASSIERS
Pierre Launay (www.FDC29.com)

Fédération départementale des chasseurs du Finistère :
***Ségolène TOUZÉ** - tél. : 02 98 95 85 35 / portable : 06 73 86 64 67*
e-mail : ségolène.touzé@fdc29.com